

Rouille et justice

[Quand Dieu nous regarde, il ne voit pas notre « rouille ».]

Connaissez-vous le dicton de la langue de Shakespeare qui se traduirait par « La rouille ne dort jamais » ? C'est une maxime utilisée par les patrons pour motiver les employés, ou citée par les entrepreneurs pour caractériser l'éthique du travail nécessaire au démarrage d'une entreprise. Ce dicton témoigne de la quantité d'efforts nécessaires pour lutter efficacement contre les forces constantes du chaos et du désordre dans le monde qui nous entoure. Mais étrangement, cette expression me rappelle aussi Martin Luther. Comment ?

Eh bien, au début de sa carrière de professeur d'études bibliques à l'Université de Wittenberg, Luther voyait la vie chrétienne comme un combat contre la « rouille » spirituelle. On lui avait enseigné qu'une quantité précise d'efforts humains était nécessaire pour placer Dieu dans l'obligation de récompenser le pécheur par la grâce. Ainsi, si sa vie spirituelle était un plateau d'argent brillant, c'était à lui de l'empêcher de se ternir, afin de mériter la grâce de Dieu.

Cependant, comme vous pouvez l'imaginer, cela le plongea dans un état d'épuisement et le laissa profondément conscient de son indignité. De la même manière que vous ne pouvez jamais arrêter la rouille pour de bon, Luther a commencé à réaliser qu'il ne pourrait jamais surmonter la profondeur de son propre péché. Cette prise de conscience l'a conduit à la question très importante à la fin de toute approche religieuse basée sur les œuvres : *que se passe-t-il si rien de ce que je fais ne peut ne peut me permettre de me rapprocher de mon salut éternel ?*

La réponse à cette question changea radicalement le point de vue de Luther et le conduisit à clouer les quatre-vingt-quinze thèses à la porte de l'église du château de Wittenberg, acte qui marqua le début de la Réforme. Et cette réponse est magnifiquement formulée par Paul dans ce verset : « **Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » ([2 Corinthiens 5:21](#)).

La vérité simple et belle de la grâce est que lorsque Dieu nous regarde, il ne voit pas notre « rouille ». Il ne voit que Christ, la justice même de Dieu. Et cette justice, la même qui devient nôtre en relation avec le Dieu trine, ne rouille jamais. Elle n'est pas affectée par le temps ou la dégradation, et n'est pas affectée par nos propres échecs moraux. Et même si la rouille ne dort jamais, elle ne dure pas non plus à tout jamais. En Christ, il nous est promis un avenir éternel dans le ciel, « **où les mites et la rouille ne détruisent pas** » ([Matthieu 6:20](#)). C'est l'avenir auquel le Christ nous invite librement, et tout comme Luther, c'est un avenir que j'ai hâte de voir !

Je suis Greg Williams, en parlant de la VIE.